



**Conseil Economique  
et Social**

Distr.  
RESTREINTE

CES/1996/R.18  
13 mars 1996

FRANCAIS  
Original : ANGLAIS

---

COMMISSION DE STATISTIQUE et  
COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'EUROPE  
CONFERENCE DES STATISTICIENS EUROPEENS

Quarante-quatrième réunion plénière  
(Paris, 11-13 juin 1996)

**DYNAMIQUE DU MARCHE DU TRAVAIL : NOUVELLES APPROCHES STATISTIQUES  
ET ANALYTIQUES**

Communication de l'Office central de la statistique du Royaume Uni 1/

**1. INTRODUCTION**

1.1 Un inconvénient majeur des statistiques du marché du travail le plus fréquemment disponibles tient au fait qu'elles ne donnent qu'un "instantané" d'un système dynamique en constante évolution. Il est donc bien compréhensible que les analystes du marché du travail, tout comme d'autres qui s'intéressent aux évolutions démographiques et sociales, réclament depuis longtemps des statistiques de flux bruts pour compléter celles des effectifs afin de mieux connaître les facteurs qui déterminent les variations nettes des effectifs. Il s'agit notamment de données qui retracent le vécu sur longue période de groupes particuliers de population qui sont passés d'une situation à une autre au regard du marché du travail. Or malgré cette demande persistante, les données de flux restent relativement peu nombreuses, méconnues et, de façon bien compréhensible, sous-utilisées.

---

1/ Etablie par P.J. Stibbard, chef du Groupe des statistiques du marché du travail à l'Office central de la statistique jusqu'au moment où il a pris sa retraite au début de 1996. (M. Stibbard sera également chargé de l'organisation du débat de fond à la réunion plénière de 1996 de la Conférence.)

1.2 La présente communication a principalement pour but d'animer le débat sur cet état de fait. Elle consiste, dans sa plus grande partie (sect. 3 et 4) en un exposé succinct des diverses méthodes d'élaboration de ces statistiques, accompagné d'une présentation de leurs avantages et inconvénients respectifs. Les statistiques britanniques sont surtout indiquées à titre d'exemples d'un certain nombre de sources, méthodes et techniques employées; il est également fait brièvement mention de divers autres documents préparés pour la réunion de la Conférence des statisticiens européens consacrée à la dynamique du marché du travail. La communication s'achève, à la section 5, par la présentation d'un certain nombre de questions à débattre.

## **2. LA NECESSITE DE DISPOSER DE DONNEES DE FLUX**

2.1 Les statistiques du marché du travail les mieux connues sont celles relatives à l'emploi et au chômage; elles sont exprimées en termes d'effectifs, généralement à intervalles mensuels ou trimestriels. Ces données sont désagrégées transversalement selon le sexe, la branche d'activité et la profession, et elles font également l'objet de ventilations infranationales. Elles sont souvent utilisées dans le débat politique et présentées par les médias comme des "indicateurs de résultats" des politiques économiques et sociales d'un gouvernement; elles sont exprimées en grandeurs absolues ou, parfois, relatives. Pour cet usage général, on utilise rarement des données de flux, encore qu'elles puissent parfois, lorsqu'elles existent, apporter une aide précieuse pour interpréter les variations des effectifs.

2.2 La demande de données de flux est plus forte et plus soutenue de la part de ceux qui ont à formuler et à suivre en permanence les politiques relatives au marché du travail. En effet, ces politiques sont généralement conçues pour stimuler des flux dans certains groupes de population. L'étude de ces flux permet de décider plus aisément si une politique convient ou non et, si elle est appliquée, aide à en évaluer en permanence l'efficacité.

2.3 Les politiques de création d'emplois consistent généralement à offrir du travail aux chômeurs. Elles comportent parfois des dispositions destinées à stimuler ou faciliter des déplacements, au sein de la population occupée, entre les branches et professions dépassées ou en déclin et celles dont on pense qu'elles vont se développer à l'avenir. D'autres programmes, par exemple ceux de formation professionnelle des jeunes, visent à réorienter les premiers demandeurs d'emploi plutôt qu'à résorber le chômage. En Grande-Bretagne, la politique gouvernementale dans les premières années 80 a consisté à réduire l'offre de travail par une modification des règles applicables en matière d'allocations, afin d'inciter un plus grand nombre d'actifs (personnes pourvues d'un emploi et chômeurs) à quitter le marché du travail. Par contre, à partir du milieu des années 80, le gouvernement s'est efforcé d'accroître au maximum l'offre effective de travail, et cela de diverses façons. Dans les années 80 et 90, il a appliqué des politiques destinées à encourager la culture d'entreprise, et à cet effet il est intéressant de connaître les flux qui entrent sur le marché du travail indépendant et qui en sortent, ainsi que l'activité dans le secteur des "petites entreprises".

2.4 En général, le but est d'obtenir des données correspondant à la matrice suivante (1) :

**Figure 1**

	Situation vis-à-vis de l'emploi à la date du moment			
	E(t)	U(t)	N(t)	
Situation vis-à-vis	E(t-1)	EE	EU	EN
de l'emploi à	U(t-1)	UE	UU	UN
une date <u>antérieure</u>	N(t-1)	NE	NU	NN

E = emploi; U = chômage; N = en dehors de la population active (c'est-à-dire population inactive)

(Signification des sigles : EE représente le nombre de personnes pourvues d'un emploi à la fois à la date du moment et à une date antérieure; EU, le nombre de personnes pourvues d'un emploi à la date antérieure et qui sont devenues des chômeurs; EN, le nombre de personnes précédemment pourvues d'un emploi et qui se sont retirées du marché du travail, etc.)

2.5 Plus on ventile les statistiques de flux entre les trois situations de base du marché du travail, mieux on comprend les raisons des variations des effectifs. Ainsi qu'il est indiqué plus haut, il est également intéressant de connaître les déplacements à l'intérieur de ces trois situations de base, par exemple les mouvements entre les professions et branches d'activité au sein de la population occupée, la transition entre le chômage de courte durée et celui de longue durée et les mouvements d'entrée et de sortie à la "marge" de la population active dans la catégorie des "inactifs". Il est souhaitable non seulement d'effectuer cette ventilation mais également de pouvoir procéder à des rapprochements avec d'autres variables qui peuvent être associées au comportement du marché du travail.

2.6 L'analyse du marché du travail est surtout axée sur les gens. L'unité le plus souvent utilisée à cet effet est donc l'individu; toutefois, il est souvent utile de rapporter les individus au ménage dont ils font partie et, dans le cas de la population pourvue d'un emploi, au lieu de travail. Lorsque les données proviennent des employeurs, l'unité utilisée pour l'analyse est nécessairement l'emploi, ce qui fait ressortir l'existence éventuelle d'une multiactivité. L'idéal serait que les données sur les emplois soient complétées par des informations sur les offres d'emploi non satisfaites.

2.7 On peut utiliser rétrospectivement des données de flux pour analyser la dynamique du marché du travail et les facteurs qui déterminent le chômage, le taux d'activité, etc. Dans une optique prospective, ces données peuvent apporter des informations pour améliorer les projections concernant le marché du travail.

### 3. SOURCES ET METHODES DE COLLECTE DES DONNEES

#### 3.1 Enquêtes sur les individus et les ménages

##### 3.11 Questions faisant appel à la mémoire

Il est possible d'obtenir des données de flux à partir de questions rétrospectives posées dans le cadre d'enquêtes ponctuelles ou habituelles, par exemple en posant des questions concernant la situation au regard du marché du travail à une date antérieure, disons un an. Il est également possible de poser des questions rétrospectives sur le temps écoulé depuis que certains événements se sont produits (par exemple la date à laquelle l'enquêté a pris ses fonctions actuelles).

Avantages :

- Commode; relativement peu coûteux;
- Résultats rapides.

Inconvénients :

- Erreurs dues à des trous de mémoire des personnes interrogées, aggravées par des réponses supplétives;
- Moins de possibilité d'utiliser des questions détaillées pour déterminer la situation antérieure que lorsqu'il s'agit de celle du moment, d'où le risque d'un manque de concordance entre les définitions, qui compromettrait l'exactitude des données de flux obtenues;
- Les analyses effectuées à partir de questions concernant la situation à une date antérieure ne tiennent pas compte des changements intervenus depuis lors.

Exemples:

La **Family and Working Lives Survey** (enquête sur la vie familiale et professionnelle), financée par quatre départements du Gouvernement britannique, est une enquête ponctuelle qui permet de réunir rétrospectivement des données obtenues par entretien direct. Le travail sur le terrain a été réalisé entre la mi-1994 et la mi-1995, et il a été demandé aux enquêtés de se remémorer des événements de leur vie professionnelle à compter de leur seizième année. L'échantillon compte environ 9 000 personnes avec un échantillon élargi de 2 000 personnes environ appartenant à une minorité ethnique. Les principales catégories de questions en rapport avec le marché du travail concernent : les antécédents professionnels, les marchés internes du travail, l'impact du chômage, la formation, la chronologie des événements personnels, les orientations professionnelles, l'influence de la situation familiale ou de celle du ménage sur le comportement du marché du travail et les mentalités, les groupes désavantagés sur le marché du travail, l'influence du lieu de vie, la mobilité géographique et la retraite. Tous les résultats de cette enquête devraient être en principe disponibles en 1997 : certains résultats préliminaires le seront sous peu (2).

La **Labour Force Survey** (enquête sur la population active) britannique contient quelques questions rétrospectives, qui fournissent des données sur "l'activité économique au moment de l'enquête et un an plus tôt, la durée de l'emploi actuel, la durée du chômage, l'activité précédant la mise en chômage et, pour les chômeurs ou les inactifs qui avaient un emploi à un moment ou à un autre au cours des cinq dernières années, la durée de la recherche active d'un emploi. Il a été demandé aux enquêtés s'ils avaient fait l'objet d'un licenciement économique dans les trois mois précédant l'entretien : la proportion de ceux qui ont un emploi sous une forme ou sous une autre au moment de l'entretien est un autre indicateur de l'activité sur le marché du travail. Les données rétrospectives fournies par l'enquête sur la population active ont été utilisées par Clive et Joan Payne pour étudier la rotation de la main-d'oeuvre (3), par Beatson pour la mobilité de la main-d'oeuvre (4), et par Gregg et Wadsworth pour la stabilité et la sécurité de l'emploi (5).

La communication de l'Estonie rend compte des analyses effectuées à partir d'une enquête approfondie sur les emplois successifs, venant s'ajouter aux résultats de la première enquête estonienne sur la main-d'oeuvre (1995). Les analyses ont essentiellement servi jusqu'ici à combler les lacunes dans les données répertoriées. La communication des Etats-Unis établit une comparaison entre les données rétrospectives sur la durée d'occupation d'un emploi, réunies par le biais de l'enquête américaine permanente sur la population, et les données provenant d'une enquête longitudinale.

### **3.12 Renouvellement partiel de l'échantillon**

La plupart des enquêtes sur la population active comportent un système de renouvellement partiel de l'échantillon. Les unités sondées sont en partie remplacées selon un schéma préétabli, de sorte que la proportion qui subsiste de l'échantillon va en diminuant au cours des périodes d'enquête successives. Bien que ce renouvellement ait principalement pour but d'accroître la précision des estimations mensuelles ou trimestrielles des variations des effectifs, il est possible de produire accessoirement des données de flux; en reliant la situation vis-à-vis de l'emploi de chacun des enquêtés à différents points dans le temps, il est possible de calculer des statistiques du type indiqué dans la figure 1 du paragraphe 2.4.

Avantages :

- Absence d'erreurs de mémorisation
- Utilisation des mêmes définitions pour les données de flux et les données correspondantes relatives aux effectifs.

Inconvénients :

- Les faibles taux de réponse et les taux élevés de réduction naturelle des effectifs compromettent la qualité des données;
- Les erreurs d'échantillonnage sont plus grandes pour les données de flux que pour les données correspondantes relatives aux effectifs;

- La difficulté d'établir des liens entre les entretiens successifs lorsque les enquêtés changent d'adresse peut provoquer des distorsions systématiques des résultats;
- La capacité à fournir des données sur des périodes de flux particulières (mois, trimestre, année) dépend de l'adéquation de plan de sondage;
- Effet de mise en condition en cas d'entretiens répétés;
- Ne convient généralement pas pour obtenir des données de flux sur le long terme;
- Nécessité d'attendre jusqu'à la fin de la période de référence des données de flux avant de connaître les résultats;
- Risque de flux erronés si les enquêtés donnent des réponses différentes dans les entretiens face-à-face et les entretiens de suivi par téléphone.

#### Exemples

En Grande-Bretagne, l'**enquête sur la population active** a été relancée en 1992 sous forme d'enquête trimestrielle auprès de 60 000 ménages et de 150 000 personnes. Le questionnaire utilisé pour cette enquête porte sur un très large éventail de sujets en rapport avec le marché du travail, notamment l'emploi, le travail indépendant, les heures de travail, le chômage et la formation professionnelle. Chaque échantillon trimestriel est décomposé en cinq "vagues" comprenant chacune 12 000 ménages. Un entretien est effectué à chaque adresse figurant dans l'échantillon pendant cinq trimestres successifs. Les échantillons se chevauchent donc à 80 % d'un trimestre à l'autre. Tous les premiers entretiens avec chaque vague se font face à face, et du deuxième au cinquième, ils se font généralement par téléphone, en faisant appel à l'informatique dans les deux cas. Le taux de réponse des ménages au premier entretien est de 82 % ou plus (avec un tiers environ de réponses supplétives pour les membres du ménage). Pour les entretiens suivants, les taux de réponse diminuent de 1 ou 2 % pour chaque.

Jusqu'à il y a deux ans environ, pratiquement toutes les ressources étaient utilisées pour l'analyse et la diffusion d'ensembles de données trimestrielles et l'établissement d'un ensemble de données annuelles qui, grâce à la décomposition en cinq vagues, portent sur 96 000 ménages. Toutefois, la construction d'ensembles longitudinaux de données raccordées entre elles est devenue ensuite l'une des priorités essentielles, et certains résultats préliminaires seront publiés sous peu, y compris un rapport sur les formidables problèmes techniques rencontrés (6). Les pays qui se sont dotés d'un système d'enquêtes sur la population active se sont efforcés d'exploiter les recouvrements des échantillons pour évaluer les flux bruts, mais un petit nombre d'entre eux seulement publient des données relatives à ces flux et, du fait des difficultés techniques, celles-ci ne sont généralement pas articulées avec les données relatives aux effectifs publiées régulièrement.

### 3.13 Enquêtes longitudinales

Certaines enquêtes sont conçues pour suivre le comportement et le vécu des individus ou des ménages sur très longue période. Ces enquêtes se font sous la forme d'**enquêtes par cohorte**, un échantillon d'individus d'un âge particulier étant alors sélectionné à un moment donné puis enquêté à nouveau périodiquement, ou d'**enquêtes par panel**, un échantillon représentatif sur le plan national étant sélectionné puis enquêté à nouveau périodiquement.

Avantages :

- Absence d'erreurs de mémorisation;
- Utilisation des mêmes définitions pour les données de flux et les données correspondantes concernant les effectifs.

Inconvénients :

- Réalisation coûteuse et nécessitant un engagement budgétaire de longue durée;
- La réduction naturelle des effectifs compromet la qualité des données;
- Convient rarement pour fournir des données en temps opportun et à intervalles réguliers pour l'établissement de statistiques nationales;
- Difficultés pour retrouver la trace des ménages à mesure que le temps passe.

Exemples

La **Survey of Labour and Income Dynamics (SLID** - enquête sur la dynamique du travail et du revenu) a été organisée au Canada pour ajouter "une nouvelle dimension aux résultats d'enquêtes existants... : les changements intervenus dans l'existence des individus à mesurer le temps passé. Le premier panel de 15 000 ménages a été établi en 1993 et les mêmes enquêtés seront suivis pendant six ans; un deuxième panel est prévu pour 1996. L'objectif général de cette enquête est de déterminer le niveau de bien-être économique et de répondre à diverses questions, par exemple "Quelles sont les transformations de la situation économique des individus et des familles, et dans quelle mesure ces transformations varient-elles en fonction de la rémunération du travail, de la structure familiale, des transferts publics, etc. ?" L'enquête devrait fournir des données pour sept grands axes de recherche : la dynamique de l'emploi et du chômage, l'évolution de la situation professionnelle sur l'ensemble de l'existence, la qualité des emplois, la mobilité économique des familles, la dynamique des faibles revenus, la démographie et l'éducation.

**La Youth Cohor Study** (étude de cohorte de jeunes) comporte une série d'enquêtes longitudinales effectuées dans le Royaume-Uni auprès de jeunes qui ont achevé leur scolarité obligatoire. Cette enquête suit les déplacements des jeunes à mesure qu'ils commencent et qu'ils terminent des études à plein temps

ou à temps partiel, un emploi, une formation destinée aux jeunes ou une période de chômage; elle rassemble certaines informations sur leurs résultats scolaires et examens réussis avant 16 ans, ainsi que sur les études suivies et qualifications obtenues par la suite; elle sert également à réunir des informations contextuelles sur les caractéristiques socio-économiques, et le questionnaire comprend un journal mensuel afin qu'il soit possible de suivre les principales activités des jeunes pendant toute la période couverte par l'enquête. Chaque cohorte - et il y en a eu huit depuis 1985 - comprend un noyau initial d'environ 20 000 jeunes de 16 à 17 ans qui sont contactés trois fois par courrier. Jusqu'à une date récente, ces "passages" avaient lieu chaque année, mais depuis la mise en place d'un nouveau système pour la septième cohorte, il y est procédé tous les deux ans. L'étude s'appuie sur un échantillon aléatoire à 10 % de la population scolaire prélevé sur un échantillon représentatif stratifié d'écoles. Les taux de réponses sont relativement bons. Pour la troisième cohorte, par exemple, 77 % des enquêtés ont répondu au premier passage, mais ce chiffre est tombé à 58 % cumulés au deuxième passage et à 44 % au troisième, alors que les jeunes avaient 18 à 19 ans.

La **British Household Panel Survey (BHPS** - enquête britannique par panel auprès des ménages), qui a commencé en 1991, comporte des passages annuels pour la collecte de données; le travail sur le terrain pour la vague 5 a commencé en 1995 et des fonds sont disponibles pour les vagues suivantes jusqu'en 1999. Le panel se compose d'un échantillon de 5 500 ménages représentatif sur le plan national, ce qui correspond à environ 10 000 personnes interrogées. Le questionnaire ne se limite pas, et de loin, aux données sur l'emploi et le revenu et porte également sur les dépenses de consommation, le logement, la santé, les mentalités et les croyances (7). L'enquête a fourni les premières informations fiables sur l'évolution d'une année sur l'autre d'un échantillon représentatif sur le plan national de revenus individuels et devrait faciliter l'analyse des individus et des ménages en situation de pauvreté temporaire et de ceux pour qui cette pauvreté a un caractère permanent. Les résultats des vagues 2 et 3 ont permis d'établir le premier échantillon complet des antécédents professionnels en Grande-Bretagne (encore que les données rétrospectives recueillies pour placer dans un contexte historique les activités en cours et ultérieures de l'enquêté constituent en elles-mêmes de précieuses informations en donnant une perspective à très long terme de l'évolution dans le temps). L'enquête permet également d'établir un tableau d'une année sur l'autre des flux des individus qui entrent ou qui sortent de diverses situations au regard de l'emploi et donne des indications sur les périodes de chômage au niveau individuel.

La **New Earnings Survey (NES** - nouvelle enquête sur les gains) est une enquête réalisée par correspondance en avril de chaque année depuis 1970 auprès de la population pourvue d'un emploi en Grande-Bretagne. Cette enquête réunit des informations sur les niveaux, la distribution et la composition des gains dans toutes les branches d'activités et professions. Elle s'appuie en grande partie sur un échantillon à 1 % de salariés imposés sur le revenu et porte en principe sur toutes les catégories de salariés. Chaque année, l'échantillon établi comprend tous les titulaires d'un numéro d'assurance nationale se terminant par deux chiffres donnés, qui n'ont pas changé depuis 1975. Les informations concernant les salariés compris dans l'échantillon sont obtenues auprès de leurs employeurs. L'enquête est

obligatoire et le taux de réponse est de 98,5 %, ramené à un taux effectif de 85 % en raison de défauts dans la base de sondage, dus principalement à des changements d'emploi dans la période écoulée entre la constitution de l'échantillon et la date de référence de l'enquête.

On constitue un échantillon apparié en identifiant les salariés dont les caractéristiques de classification n'ont pas changé entre deux enquêtes successives. Par exemple, dans l'enquête de 1992, 95 000 salariés ont été classés comme adultes occupés à plein temps dans les deux enquêtes; leur rémunération dans chacune des périodes considérées n'avait pas été modifiée par des absences et pouvait à juste titre servir pour des comparaisons entre les deux enquêtes. L'échantillon apparié comprenait un peu plus des trois quarts de l'échantillon complet des adultes en question constitué aux fins de l'enquête. Les erreurs types d'augmentation des gains moyens se trouvent largement réduites par les chevauchements; avec un coefficient de corrélation classique de 0,8 entre les gains au cours des années successives, les erreurs d'échantillonnage se trouvent réduites de l'ordre de 30 % par rapport à des échantillons indépendants. On a également créé un fichier de données longitudinales (NES Panel Dataset) qui contient des informations sur plus de 170 000 hommes dont on a enregistré les gains pour au moins deux ans; pour 80 000 d'entre eux on dispose d'informations pour chaque année depuis 1984.

### **3.2 Enquêtes sur les établissements**

On peut calculer les statistiques de la rotation de la main-d'oeuvre à partir d'enquêtes régulières sur les établissements en s'informant sur les effectifs occupés à la fin de la période de référence qui ne l'étaient pas au début.

Avantages :

- Les statistiques sur l'emploi tirées des enquêtes sur les établissements sont généralement codées avec plus de précision pour ce qui concerne la branche d'activité que celles tirées des enquêtes sur les ménages;
- Il est possible d'effectuer des analyses selon la taille de l'établissement ou de l'entreprise.

Inconvénients :

- Il est nécessaire d'établir un système spécial des fiches par établissement interrogé, ce qui peut réduire la rapidité et le taux des réponses;
- La couverture des personnes occupées peut dépendre de l'exactitude et de l'actualité du registre utilisé pour constituer l'échantillon ou le panel d'entreprises;

- Informations très limitées sur les caractéristiques socio-économiques des salariés engagés dans l'établissement, qui le quittent ou qui y restent, si l'on ne veut pas alourdir énormément la charge de travail des enquêtés.

Exemple :

Des informations de ce type ont été réunies en Grande-Bretagne auprès d'entreprises manufacturières jusqu'en 1989. Elles ont cessé de l'être après un réexamen de ce que l'on voulait obtenir de ces enquêtes. Les enquêtés avaient constaté que c'était là l'une des questions auxquelles il était le plus difficile de répondre et qui prenaient pour ce faire le plus de temps, et le sentiment était que les données obtenues n'étaient ni fiables ni plausibles. Elles servaient peu, la plupart des utilisateurs potentiels préférant obtenir des données portant sur l'ensemble de l'économie, ou encore des données qu'il n'était possible d'obtenir qu'en se renseignant sur chaque salarié. Etant donné les pressions politiques exercées en vue de réduire les coûts de traitement et de réponse aux questions des enquêtes sur les établissements, il a été renoncé à poser ces questions. Certaines indications montrent néanmoins que l'on continue à s'intéresser à ces statistiques qui font partie des principales demandes d'informations que l'on ne peut satisfaire avec les données dont on dispose normalement.

### **3.3 Registres et fichiers administratifs : les personnes**

On peut calculer des statistiques de flux à partir de fichiers administratifs, en appariant les informations concernant les individus à différents moments, soit à partir d'un seul registre soit en combinant plusieurs, et en utilisant dans ce cas un code d'identification commun.

Avantages :

- Moins de risque d'erreurs de mesure;
- L'analyse à partir de registres est généralement moins coûteuse que les enquêtes à moins que ces registres ne soient spécialement établis à des fins purement statistiques;
- L'absence de réponse ne constitue pas un problème (encore que des fichiers incomplets ou périmés puissent compliquer la tâche);
- Une couverture complète facilite l'analyse de petites zones géographiques et autres sous-populations.

Inconvénients :

- D'ordinaire, les concepts, les définitions et la précision du codage sont surtout déterminés en fonction des besoins administratifs plutôt que statistiques;
- Des changements dans les règles et pratiques administratives pourraient entraîner une surestimation des véritables flux;

- L'emploi de registres, en particulier lorsqu'ils sont combinés les uns avec les autres, pose des problèmes de confidentialité;
- Difficulté pour retrouver la trace des unités utilisées pour les analyses (c'est-à-dire les ménages) à mesure que le temps passe.

Exemples :

La présentation, chaque mois, du **nombre de demandeurs d'emploi** (mesure britannique du chômage calculé à partir de sources administratives) fournit régulièrement des informations sur les flux bruts de nouveaux chômeurs et d'ex-chômeurs. On en dénombre actuellement 300 000 personnes environ chaque mois, ce qui représente une rotation mensuelle d'environ 12 %. Il est possible de calculer d'autres indicateurs de la rotation des demandeurs d'allocations-chômage en montrant la probabilité de rester au chômage plus de trois mois, de six mois, etc. Ces chiffres aident à combattre la conviction très répandue que les chômeurs forment un groupe immuable de population.

Les **avis d'offres d'emploi notifiés aux "agences de placement" du Gouvernement britannique** fournissent des données de flux similaires. On calcule séparément le nombre des nouveaux chômeurs et le total des ex-chômeurs en distinguant parmi ces derniers ceux qui ont été placés par ces agences. Bien que celles-ci ne traitent, selon les estimations, qu'un tiers environ de l'ensemble des offres d'emploi, ces données n'en sont pas moins jugées utiles pour évaluer le volume de l'activité sur le marché de l'emploi.

La **Cohorte dite "JUVOS" en Grande-Bretagne** est une base de données longitudinales sur des chômeurs faisant valoir leurs droits, qui est un échantillon à 5 % des demandes d'allocations-chômage. A chaque demande d'allocations présentée par le titulaire d'un numéro de l'assurance nationale, son nom et les indications le concernant sont ajoutés dans le dossier de la Cohorte. Celle-ci, créée en 1982, est mise à jour tous les mois et contient actuellement quelque 3 millions de dossiers de demandes d'allocations, ce qui correspond approximativement à 1 million de personnes qui ont présenté au moins une demande d'allocations depuis cette date. Les indications contenues dans le dossier permettent aux utilisateurs de connaître certaines informations, par exemple la durée du chômage, le nombre de périodes de chômage et le temps écoulé entre ces périodes, la mobilité géographique, ventilée selon l'âge, le sexe, la situation matrimoniale et l'activité professionnelle récente (8). Les analyses montrent qu'entre 1990 et 1995, quelque 10 millions de personnes se sont trouvées au moins une fois au chômage. D'après des évaluations distinctes effectuées à partir de sources démographiques, près de 40 millions de personnes étaient, au cours de la période en question, en âge de travailler à un moment ou à un autre. Au cours de ces cinq années, un quart environ de la "main-d'oeuvre" a donc connu une période de chômage ouvrant droit à des allocations. L'un des graves inconvénients inhérents à cette source est qu'elle ne donne en soi aucune information sur l'activité des gens avant, entre et depuis les périodes où ils se sont trouvés au chômage. Toutefois, en utilisant les numéros de l'assurance nationale comme code d'identification commun, on a relié les données de JUVOS avec celles du NES Panel Dataset (voir sect. 3.13), ce qui a permis d'étudier par exemple les effets du chômage sur les gains futurs.

La communication du Danemark décrit le système appliqué dans ce pays, où les informations sur la situation vis-à-vis du marché du travail sont uniquement tirées des fichiers administratifs, avec l'établissement de liaisons entre les chiffres de la fiscalité et ceux de l'assurance chômage; un registre des entreprises permet également d'établir des liaisons avec l'employeur et le lieu de travail de la personne considérée.

### **3.4 Registres et fichiers administratifs : les établissements**

On peut utiliser le registre des établissements pour établir des statistiques servant à étudier certains aspects de la dynamique du marché du travail. L'analyse classique de la variation nette de l'emploi total calculée à partir des enquêtes sur les établissements occulte l'essentiel de la dynamique de l'emploi. De très nombreux postes de travail sont aussi bien créés que supprimés, que l'emploi net progresse, recule ou reste stationnaire. Pour appliquer des politiques destinées à influencer sur le marché du travail et l'économie en général en modulant le comportement des entreprises, s'agissant par exemple de déterminer la mesure dans laquelle le gouvernement doit encourager la création de petites entreprises, il faut disposer de données indiquant où se créent des emplois (établissements existants ou nouveaux) et où ils disparaissent (établissements existants ou en cessation d'activité). Les chiffres fournis par les enquêtes concernant la rotation de la main-d'oeuvre peuvent apporter un début de réponse (voir sect. 3.2), mais le dépouillement des registres, associé de préférence à des enquêtes, est potentiellement une meilleure source d'informations car ils fournissent des données sur la démographie des entreprises, y compris celles qui se créent et celles qui ferment. Il est ainsi possible d'établir des liens entre la rotation de la main-d'oeuvre et celle des entreprises.

Avantages :

- Les mêmes que pour les registres concernant les personnes (voir sect. 3.3);

Inconvénients :

- Les mêmes que pour les registres concernant les personnes (voir sect. 3.3);
- Problèmes de repérage des unités utilisées pour l'analyse, c'est-à-dire les entreprises, à mesure que le temps passe;
- Informations très limitées sur les caractéristiques socio-économiques des personnes occupées à moins de les raccorder à des registres concernant les personnes.

Exemples :

Les communications de la Suède et du Danemark décrivent l'une et l'autre les registres bien développés d'entreprises et d'établissements, pour lesquels on a résolu le problème de la continuité des entreprises ou des établissements individuels à mesure que le temps passe en les définissant en fonction

des gens qui y travaillent. De la sorte, on évite de surestimer le nombre des créations ou fermetures d'entreprises.

Dans le Royaume-Uni, ce sont les dossiers d'imposition de la taxe sur la valeur ajoutée qui servent à établir les indicateurs de création ou de fermeture d'entreprises. Actuellement, ces dossiers ne sont analysés qu'une fois par an et les résultats publiés avec un délai d'environ huit mois. Les chiffres trimestriels des entreprises en cessation de paiement ou en faillite, calculés à partir des fichiers administratifs, ne sont publiés qu'avec un mois de retard (Angleterre et pays de Galles seulement). Bien que ces deux sources soient des indicateurs utiles de la santé du secteur des petites entreprises, elles ne fournissent malheureusement aucune information concernant les effets, sur l'emploi, des créations et fermetures d'entreprises. Il faut espérer que le nouveau Registre interdépartemental des entreprises fournira une partie de ces informations.

En 1987, et de nouveau en 1994 (9), l'OCDE a réalisé un précieux travail en décrivant l'intérêt analytique potentiel des données longitudinales pour aider les entreprises à comprendre le processus de création et de suppression d'emplois qui est à l'origine des variations nettes de l'emploi. La communication du Danemark appelle l'attention sur le mécanisme proposé par l'OCDE pour conceptualiser et mesurer la rotation des emplois, en comparant le nombre d'emplois de chaque établissement ou entreprise à deux moments différents. Les établissements sont répartis entre quatre catégories selon leur situation pendant la période de référence : établissements nouveaux, établissements en expansion, établissements en contraction et établissements qui disparaissent. On calcule les créations et suppressions d'emplois en chiffres bruts pour chaque catégorie, et la somme de ces quatre catégories représente la "rotation des emplois". L'OCDE fait observer que la véritable rotation est sous-estimée étant donné que seules les variations nettes dans chaque établissement sont prises en compte; les variations des postes vacants non pourvus ne sont pas non plus prises en compte.

### **3.5 Combinaison de plusieurs méthodes et autres méthodes**

Les fichiers administratifs, complétés par des enquêtes, fournissent d'utiles informations sur le fonctionnement et les résultats des programmes de formation du Gouvernement britannique. Les certificats individuels d'"arrivée" et de "départ" délivrés dans le cadre des programmes britanniques, par exemple ceux de la formation des jeunes et de la formation à l'emploi, fournissent non seulement le total des flux et des effectifs, mais aussi des renseignements démographiques sur les participants et des informations opérationnelles sur la durée effective de la formation, les qualifications obtenues et la destination immédiate au moment du départ (si elle est connue). Il convient également de mentionner les **enquêtes de suivi** par correspondance auprès de tous les participants, qui sont effectuées six mois après leur départ, afin d'obtenir notamment des informations sur leurs activités du moment. Ces enquêtes renseignent sur la progression des participants dans l'emploi et sur d'autres résultats "positifs". Le taux de réponse est d'environ 50 %. Les entretiens face à face réalisés de temps à autre auprès d'un échantillon de ceux qui n'ont pas répondu ont permis de se rendre compte que ceux qui le font sont raisonnablement représentatifs de tous les participants et que les biais sont négligeables. A ces enquêtes systématiques et régulières viennent s'ajouter de

nombreuses autres enquêtes ponctuelles, de portée plus modeste, réalisées pour évaluer l'efficacité de tel ou tel aspect des programmes existants et des nouveaux programmes pilotes.

En l'absence de toute autre source d'information, il est parfois possible de calculer des **données représentatives ou supplétives** qui donnent un aperçu de la dynamique du marché du travail. Par exemple, étant donné la pénurie de données sur les flux du chômage, en particulier de données comparables sur le plan international, l'OCDE a calculé des flux supplétifs (10). Les variables supplétives des flux d'entrée se rapportent aux travailleurs sans emploi depuis un mois (ce qui est une sous-évaluation car il n'est pas tenu compte des nouveaux chômeurs et des chômeurs qui ont retrouvé un travail pendant le mois). Les variables représentatives des sorties expriment l'écart entre le nombre mensuel moyen des entrées en chômage et la variation mensuelle moyenne du chômage sur un an.

#### 4. SYSTEMES DE COMPTABILITE DU TRAVAIL

4.1 De façon générale, les diverses sources et méthodes utilisées dans le Royaume-Uni qui sont décrites dans la présente communication existent indépendamment les unes des autres et relèvent d'autorités différentes. Leurs résultats ne concordent pas toujours les uns avec les autres et, même lorsqu'on les considère ensemble, donnent un tableau incomplet et vague du marché du travail.

4.2 Il a été proposé des Systèmes complets de comptabilité du travail qui pourraient fournir une structure logique et globale dans laquelle il serait possible de rassembler des données "primaires" réunies de diverses façons, qui correspondraient toujours à des définitions, unités de mesure, périodes comptables, etc., uniformes; les lacunes du système apparaissent automatiquement. Ces systèmes n'existent pour le moment que sous forme de modèles théoriques, et il a été avancé qu'ils constitueraient de bons instruments pour décrire et analyser la statique et la dynamique du marché du travail et ses rapports avec le reste de l'économie (11).

4.3 On attribue parfois au système de comptabilité du travail le même rôle à l'égard des statistiques du travail que celui du système de comptabilité nationale à l'égard des statistiques économiques. C'est là une analogie utile, mais il convient de relever une différence. Les statistiques le plus couramment utilisées qui sont tirées des comptes nationaux ou qui leur sont associées sont les données de flux extraites des comptes de revenus et de dépenses ou des chiffres de la valeur ajoutée. Les valeurs correspondantes des actifs et passifs inscrites dans les bilans sont comparativement peu connues et utilisées. Il en va tout autrement dans le cas des statistiques du marché du travail, parce que le système de comptabilité a avant tout pour but, semble-t-il, d'offrir un ensemble complet et homogène d'informations sur les effectifs. Pour autant qu'on puisse le prévoir, cet objectif semble suffisamment ambitieux. La grande majorité des services nationaux de statistique n'ont actuellement pas les ressources nécessaires en personnel spécialisé pour calculer ne fût-ce que les comptes d'effectifs à usage général.

4.4 Il existe une autre différence entre un système de comptabilité du travail et un système de comptabilité nationale, à savoir que le second produit une statistique succincte largement utilisée qui revêt une importance déterminante pour l'observation de l'économie, à savoir le PIB. Un système de comptabilité du travail ne produit rien de semblable.

4.5 Un ensemble complet d'informations sur les flux du marché du travail au niveau macroéconomique est un instrument complexe; il est difficile à appréhender et nécessite un grand nombre de données brutes. A titre d'exemple, une étude du marché du travail aux Pays-Bas (12) ne prend en compte que trois ensembles "significatifs", le chômage, l'emploi et les vacances d'emploi non pourvues (les non-participants ne faisant pas partie de la population active sont considérés comme résiduels). Or, cette étude a dégagé 18 flux; le nombre de flux augmente lorsque l'on considère séparément les flux des emplois et ceux des personnes, et aussi lorsque l'on traite séparément les changements qui interviennent parmi les titulaires d'un emploi selon qu'on leur associe ou non une vacance d'emploi.

#### **5. COMMENT ENCOURAGER DAVANTAGE LA PRODUCTION ET L'UTILISATION DE DONNEES DE FLUX ET DE DONNEES LONGITUDINALES ?**

5.1 La présente communication a donné un certain nombre d'indications sur les préoccupations politiques qui motivent la demande d'informations sur la dynamique du marché du travail; elle a également décrit les principales techniques statistiques dont on dispose pour satisfaire cette demande - réalisation d'enquêtes, exploitation de fichiers administratifs, utilisation combinée d'enquêtes et de fichiers administratifs, emploi de méthodes fictives et combinaison de toutes ces techniques dans le cadre d'un système comptable.

5.2 A supposer que l'expérience britannique puisse d'une manière ou d'une autre servir d'exemple, le sentiment qui prédomine parmi les utilisateurs potentiels est qu'il n'existe pas suffisamment de données longitudinales et de données de flux. Or, lorsqu'on commence à approfondir les choses, on constate qu'il existe plus d'informations qu'on ne le pensait. Les problèmes tiennent davantage, semble-t-il, à une sous-exploitation des données plutôt qu'à leur absence. Pour y remédier, on est en train d'établir un guide d'utilisation des sources de données longitudinales (13) et de définir une démarche plus intégrée et plus stratégique pour canaliser les fonds publics dans cette direction à l'avenir.

5.3 Les participants au débat sont invités à exposer jusqu'à quel point la demande de données sur la dynamique du marché du travail dans leur pays demeure insatisfaite et la mesure dans laquelle cette carence est due à une sous-utilisation des données disponibles, et à indiquer l'ampleur d'un véritable manque de données de quelque ordre que ce soit.

5.4 Les raisons énoncées ci-après ont été invoquées pour expliquer le nombre relativement limité d'informations sur la dynamique. Jusqu'à quel point ces raisons s'appliquent-elles dans chacun des pays ? Si tel est le cas, quelles sont les dispositions prises pour y remédier ?

- Absence de fonds pour ces coûteux programmes, sans perdre de vue en particulier qu'ils nécessitent un engagement budgétaire de longue durée.
- Concurrence entre le pouvoir informatique (problème qui de toute évidence disparaît rapidement) et la spécialisation des logiciels.
- Insuffisance des liaisons entre les sources de données de flux.
- Difficulté à faire concorder les données de flux et les données, dont on a l'habitude et une bonne expérience, relatives aux effectifs de l'emploi et du chômage, ce qui entraîne un manque de confiance dans l'information, tant parmi les producteurs que parmi les utilisateurs de données.
- Utilisation de résultats d'études de longue durée; or, le vécu des individus dans le passé (qui influe sur leurs caractéristiques actuelles) risque d'être de peu d'utilité pour élaborer les politiques actuelles, car le contexte qui a présidé à ce vécu risque d'avoir changé du tout au tout.
- Même lorsqu'elles sont disponibles, les données sur la dynamique sont en pratique peu utilisées pour élaborer la politique relative au marché du travail et en suivre l'exécution.
- Problèmes de présentation; il est particulièrement difficile de présenter les flux et les données longitudinales sous forme de tableaux ou de diagrammes faciles à utiliser.

## Références

- 1) Voir "Labour force flow statistics - an examination of objectives, collecting methods and measurement issues" F. Mehran; article reproduit dans "Development in International Labour Statistics" OIT, 1990. Je suis redevable à M. Farhad Mehran de cette présentation et des autres matériels obtenus en consultant cette source.
- 2) Article publié prochainement par Suzanne King et Kate Murray dans "Labour Market Trends", Bureau central de la statistique du Royaume-Uni\*.
- 3) "Trends in Labour turnover 1979-91" - communication préparée pour Employment Studies/PSI Conference, Rotterdam, novembre 1993.
- 4) "Labour Market Flexibility" - Research Series No. 48, Employment Department, 1995; également "Progress toward a flexible labour market". Employment Gazette, Employment Department, février 1995.
- 5) "A short history of labour turnover, job tenure, and job security, 1975-93" - Oxford Review of Economic Policy, vol. 11, No 1.
- 6) Article publié prochainement par Richard Laux et Emma Tonks dans "Labour Market Trends", Bureau central de la statistique du Royaume-Uni\*.
- 7) Voir l'article sur cette enquête rédigé par le personnel de l'ESRC Research Centre on Micro-social Change - Social Trends 1996 Edition, Bureau central de la statistique du Royaume-Uni.
- 8) "The JUVOS Cohort: a longitudinal database on the claimant unemployed" article d'Helen Ward et de Derek Bird - Employment Gazette, septembre 1995, Bureau central de la statistique (DfEE).
- 9) "Gains et pertes d'emplois dans les entreprises" - chap. 3, Perspectives de l'emploi, OCDE, juillet 1994.
- 10) Perspectives de l'emploi, OCDE, p. 26 et 27, juillet 1995.
- 11) "A labour accounting system - reflections on main concepts and principles" - Eivind Hoffmann, Statistical Journal of the United Nations ECE 7, ISO Press, 1990.
- 12) "A consistent set of time series data on labour market flows for the Netherlands" - Lourens Broersma et Frank A. G. den Butter. Faculteit der Economische Wetenschappen en Econometrie, Research Memorandum 1994-43, novembre 1994. Vrije Universiteit Amsterdam.
- 13) A paraître\*

---

\* Des exemplaires seront disponibles à la réunion plénière de la Conférence des statisticiens européens, en juin 1996.